

Dossier de l'été :

"Quelques gestes pour la biodiversité"

(extraits du livre « 366 gestes pour la biodiversité »
publié par l'[Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique](#))

Jardiner écologiquement

Je marie les espèces au potager

Associer certaines plantes permet de limiter le recours aux pesticides, les unes éloignant les parasites des autres : la carotte fait fuir la teigne du poireau qui, lui, repousse la mouche de la carotte ; par leur odeur forte, tomate et céleri

tiennent à distance la piéride du chou,...

Mais il existe d'autres types d'associations : les feuilles des salades protègent du froid et du vent les concombres qui poussent dessous ; le maïs sert de tuteur au haricot qui lui apporte de l'azote, alors que la courge qui s'étale à leur pied fait office de paillis vivant.

Cependant, certains mariages sont à éviter : la pomme de terre gêne le développement des potirons et autres courges; l'eucalyptus et l'aneth empêchent les semis de germer,...



J'associe les fleurs complices

Il n'y a pas qu'au potager que vous pouvez associer utilement les végétaux pour limiter le recours aux pesticides.

Vos rosiers sont souvent envahis de pucerons ? Plantez à leur pied de la lavande (qui en plus cachera leur base dégarnie) ou de la menthe (mais surveillez-la car elle peut devenir envahissante). Quant au thym et à la ciboulette, ils les protégeraient de diverses maladies.

Notez que les plants d'ail renforcent le parfum des roses odorantes.

Évitez de juxtaposer des plantes sensibles aux mêmes maladies, telles la menthe et la rose trémière souvent touchées par la rouille.

Enfin, pensez aux fleurs à tiges rigides, comme les tournesols, pour soutenir les plantes grimpantes légères, tels les pois de senteur.

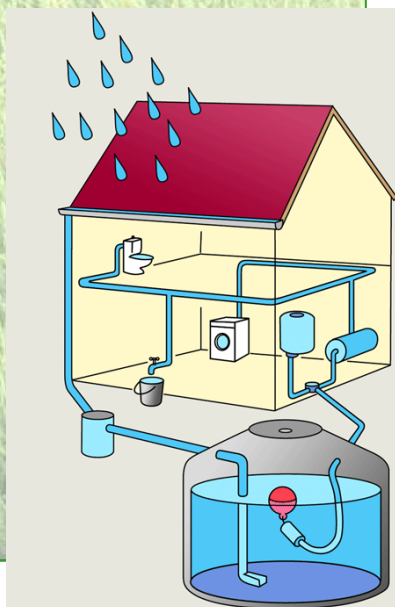
Je sème des engrais verts

Avoine, féverole, lin, lupin, luzerne, moutarde, phacélie, seigle, trèfle, vesce, ... : les engrais verts sont des plantes cultivées en vue d'être fauchées et enfouies sur place, entre 3 et 5 cm de profondeur. En se décomposant, elles enrichissent le sol en azote de façon naturelle. De plus, selon l'espèce, elles produisent rapidement une végétation dense qui étouffe les mauvaises herbes et protège le sol des rigueurs du climat, elles ameublissent la terre avec leurs racines, elles attirent les insectes pollinisateurs et elles peuvent servir de fourrage.

Ne semez pas un engrais vert de la même famille que la culture à venir, vous éviterez ainsi les maladies ou parasites liés à cette famille. Et arrosez tant que les plantules n'ont pas atteint 10 cm.

Je récupère les eaux de pluie

Que vous ayez un grand jardin ou juste un balcon, vous pouvez facilement récupérer les eaux pluviales. Elles sont idéales pour arroser les plantations et remplir la mare : non chlorées, elles ne détruisent pas les micro organismes auxiliaires. Vous pouvez également les utiliser pour nettoyer le linge et les sols : les eaux de pluie étant douces et non calcaires, il faut utiliser moitié moins de détergent. Mais parfois en hiver, elles sont fort chargées en métaux lourds ou deviennent trop acides et doivent donc être filtrées au préalable. Selon la place disponible, installez une citerne souterraine (en béton elle neutralise le pH de l'eau), un tonneau relié à une gouttière ou un simple seau.



Ortie, mon amie :

Cette soi-disant « mauvaise herbe » sert à fabriquer le fameux purin d'ortie utilisé à la fois comme engrais et pesticide. Mais elle peut également se manger en soupe, en omelette, en tarte, ... Elle est réputée pour ses vertus dépuratives, diurétiques et anti-rhumatismales. Et elle donne même une fibre textile bon marché ! Pour éviter sa prolifération, plantez-la en terre dans des pots en plastique sans fond ou fauchez-la régulièrement.

Recette du purin d'orties : Faites macérer 100g d'orties fraîches non montées en graine dans 1l d'eau de pluie (utilisez un récipient non métallique et à couvercle). Mélangez tous les deux jours et filtrez quand plus aucune bulle ne remonte lors du brassage. Selon l'emploi, diluez à 10% (stimulation des feuilles) ou à 5% (insecticide). Mais attention : trop d'engrais peut entraîner un déséquilibre nutritif de votre sol et amoindrir la résistance des plantes face aux maladies. De plus, s'il est utilisé pur, le purin d'orties peut causer des brûlures à vos plantes.

Recette de la soupe aux orties : Récoltez 500g d'orties sans tiges ni fleurs (n'utilisez que les jeunes pousses au



printemps et les nouvelles feuilles sur le haut des tiges en été). Lavez et égouttez les feuilles. Dans une casserole, faites-les revenir avec une noix de beurre, un oignon haché, du sel, du poivre et de l'origan, puis couvrez avec un litre de bouillon. Pour une consistance plus épaisse, ajoutez une pomme de terre coupée en dés. Faites cuire 10 – 15 minutes puis mixez avec un peu de crème fraîche. Rectifiez l'assaisonnement si nécessaire et servez avec des croûtons aillés. Les jeunes orties se cuisent comme les épinards, essayez-les en omelettes, tartes salées, purées, ...

Je désherbe sans produits chimiques

Bannissez les herbicides chimiques : ils polluent et sont dangereux pour la santé. Débarrassez-vous des herbes indésirables en les ébouillantant avec l'eau de cuisson des pâtes ou des légumes, ou encore en les arrachant avant qu'elles ne montent en graine (mais sans couper les racines car certaines en profiteraient pour se multiplier). Vous pouvez aussi les composter, en faire du purin (orties, fougères, ...) ou les manger (pissenlit, plantain, fenouil, ...) !

Vous pouvez également recouvrir la terre d'une bonne couche de paillis (tonte de pelouse, engrais vert, copeaux de bois, ...) ou de compost : vous empêchez ainsi leur repousse tout en nourrissant le sol et en le protégeant de la sécheresse, du lessivage par les fortes pluies, du gel, ...

Si vous devez désherber une plus large surface (pour un potager par exemple), voici une astuce efficace et bon marché. Il suffit de récupérer et démonter des cartons en décollant les bords. Posez-les ensuite sur la surface à désherber.



L'idéal est de les croiser en les encastrant les uns dans les autres en les superposant un peu. Utilisez des pierres, des bâtons, ... pour les maintenir en place; bien que la première bonne pluie assurera un maintien parfait.

Après 1 à 2 mois de patience, ôtez les cartons. Deux jours d'exposition aux rayons du soleil suffiront à griller les mauvaises herbes les plus récalcitrantes. Il ne reste qu'à extirper les quelques racines restantes lors de vos nouvelles plantations.

Cette méthode est efficace même avec les ronces mais il est conseillé de ne pas laisser le terrain à nu trop longtemps après avoir ôté les cartons. On resème immédiatement et un paillis assurera une bonne protection pour les micro-organismes présents dans la couche supérieure de la terre.

Activités ludiques et écologiques

J'aménage un nichoir pour bourdons

Protégées par leur fourrure, les reines bourdons quittent leur abri hivernal dès le mois de mars : chacune cherche des fleurs à butiner et un endroit où installer sa colonie. L'idéal ? L'ancien terrier d'un campagnol ou d'un mulot, creusé sous une haie. Comme il n'y en a pas beaucoup, le nichoir devrait être vite occupé... Creusez un trou au pied d'un buisson ou d'une haie. Placez au fond une planchette en bois ou en plastique pour arrêter l'humidité qui remonte du sol. Ajoutez de la paille ou, si vous avez un hamster, un lapin ou autre rongeur, un peu de sa litière (propre !). Posez par-dessus et à l'envers un pot de fleurs d'au moins 15 cm de diamètre et couvrez-le avec une tuile légèrement surélevée. Voilà, votre nichoir est prêt !



Je fabrique mon dentifrice 100% biodégradable

Pour cela, il vous faut de l'argile en poudre (argile blanche ou verte « ultra - ventilée » ou « surfine »), de l'huile essentielle de citron ou de menthe poivrée, du bicarbonate de sodium et de la glycérine liquide. Vous trouverez ces ingrédients en pharmacie, en herboristerie ou en droguerie.

Dans un pot en plastique, mettez 6 cuillères à café d'argile en poudre, 2 cuillères à café de bicarbonate de sodium, 6 gouttes d'huile essentielle de votre choix et une grosse cuillère à café de glycérine liquide. Mélangez bien le tout. Si la pâte est trop sèche, ajoutez quelques gouttes de glycérine.

Voilà, votre dentifrice est prêt : vous n'avez plus qu'à le mettre dans un pot à couvercle et à le tester !

Je fabrique mon baume à lèvres bio

Des produits chimiques toxiques pour l'homme et nocifs pour la nature entrent souvent dans la composition des cosmétiques actuels. En plus, certains – les soins pour lèvres notamment –, contiennent de l'huile de palme dont la production est particulièrement dommageable pour la biodiversité. Et si vous fabriquiez vous-même votre baume à lèvres ? Il suffit pour cela de faire fondre au bain-marie 1 cuillère à café de cire d'abeille dans 1 cuillère à soupe d'huile d'amande douce ou de tournesol bio, et d'y ajouter, quand la cire est totalement dissoute, 1 cuillère à thé de miel bio et, éventuellement, 4 gouttes d'huile essentielle (menthe, orange, ...).



Je réutilise la litière de mes rongeurs domestiques

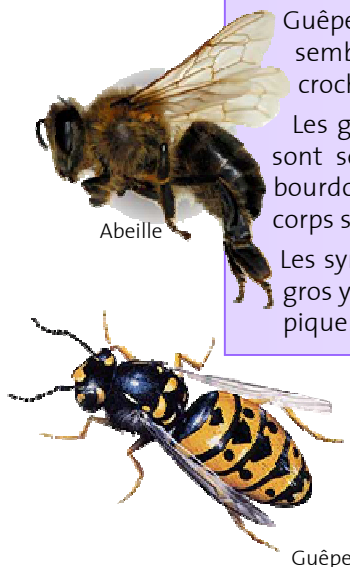
Si vous avez un lapin, un rat, un cobaye ou un autre rongeur comme animal de compagnie, et si vous avez un jardin, vous pouvez réutiliser la litière d'au moins 2 façons différentes : répandez-la au pied des plantes (elle protège le sol du dessèchement, des fortes pluies, du gel, ... et l'enrichit en se décomposant) ou mélangez-la au tas de compost.

Je différencie guêpes, abeilles et syrphes

Guêpes et abeilles sont des hyménoptères : elles ont deux paires d'ailes mais semblent n'en avoir qu'une car, en vol, elles sont couplées par de petits crochets. Autre caractéristique : seules les femelles ont un dard !

Les guêpes ont la taille plus fine et l'abdomen terminé en pointe. Les abeilles sont souvent couvertes de poils et ont l'abdomen plus arrondi. A noter : les bourdons ne sont pas les mâles des abeilles mais des abeilles à part entière, au corps souvent plus trapu et plus velu !

Les syrphes ressemblent aux guêpes mais ils ont une seule paire d'ailes, de plus gros yeux et des antennes plus courtes. En outre, ils peuvent voler sur place et ne piquent pas : ce sont des diptères (des mouches).



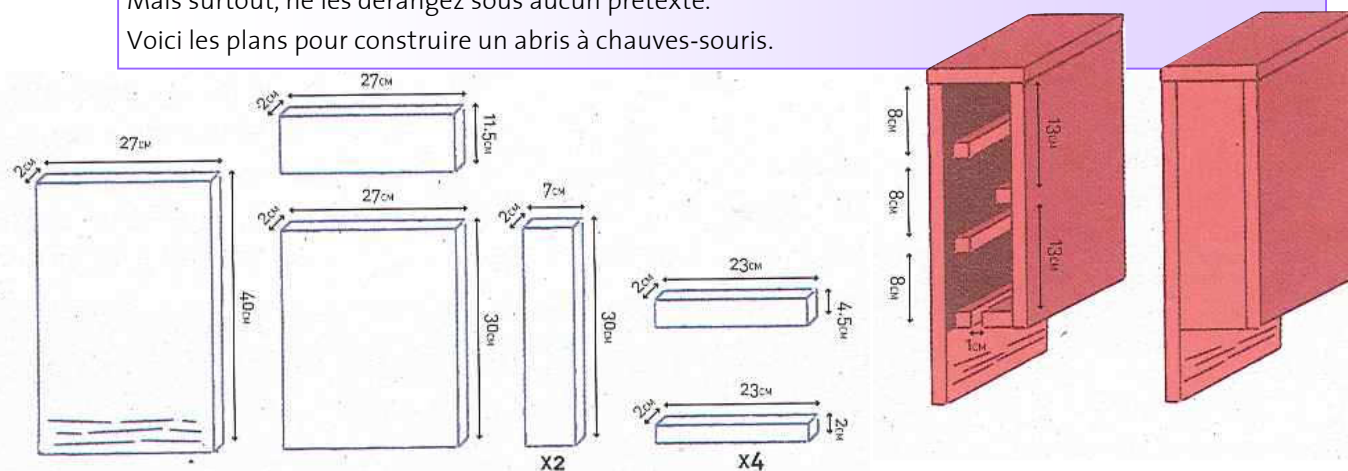
J'offre un toit aux chauves-souris

Les chauves-souris nous débarrassent de quantité d'insectes nocturnes parmi lesquels les moustiques, mites et autres nuisibles. On dit même qu'une pipistrelle peut en manger quelques centaines chaque nuit ! De plus, leurs déjections font un très bon engrais.

Malheureusement, elles manquent d'abris, que ce soit en hiver pour hiberner ou en été pour élever leurs petits. Vous pouvez leur en fabriquer en bois brut non traité (elles s'accrochent aux aspérités), leur réserver un coin dans votre grenier ou votre cave, conserver les arbres creux de votre jardin, ...

Mais surtout, ne les dérangez sous aucun prétexte.

Voici les plans pour construire un abris à chauves-souris.



Je fabrique un délicieux sirop aux fleurs de sureau noir

De mai à juin, le sureau noir se couvre de milliers de petites fleurs blanc crème.

Récoltez-en 24 grappes et secouez-les doucement pour faire tomber tous les insectes. Dans une grande casserole, mettez les fleurs sans tiges ni feuilles (elles ont mauvais goût), 2 kilos de sucre, le jus de 3 citrons et 1 litre d'eau. Portez le tout à ébullition. Laissez le sirop reposer au frigo pendant 2 jours en remuant de temps en temps. Puis filtrez-le pour enlever les fleurs et versez-le dans de petites bouteilles en verre stérilisées à l'eau bouillante.

Ce sirop se conserve environ 1 an à l'abri de la lumière. Une fois ouverte, la bouteille se conserve au frigo.



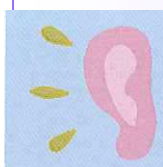
Je découvre la biodiversité avec mes 5 sens

Appréciez les différences de relief et de texture en passant la main sur une fourrure soyeuse, un tronc rugueux, une feuille veloutée, ...



Découvrez des saveurs insolites ou oubliées en mangeant des fruits, légumes, herbes, poissons, ... que vous ne connaissez pas.

Admirez la façon dont les écailles de poisson, les élytres de coléoptère, les ailes de papillons accrochent et renvoient la lumière.



Laissez-vous bercer par le chant des oiseaux, le bourdonnement des insectes, le bruissement des feuilles, le ruissellement d'un cours d'eau, ...

Enivrez-vous du parfum des fleurs, de la résine des conifères, de l'humus des forêts, des tapis de menthe ou d'ail des ours, des plantes aromatiques (pressez-les entre vos doigts pour mieux les sentir), ...



Je fabrique ma propre colle

Voici 2 recettes de colles biodégradables et sans produits chimiques : elles ne sont nocives ni pour vous, ni pour la biodiversité ! Vous pourrez les utiliser pour tous les bricolages de vos enfants !

Colle de farine : Dans une casserole, faites chauffer à feu doux 2 cuillères à soupe de farine de blé, 1 cuillère à café de sucre et 10 cl d'eau. Mélangez bien le tout avec un fouet pour éviter les grumeaux et ajoutez peu à peu 40 cl d'eau : la colle ne doit être ni trop liquide, ni trop épaisse.

Colle de riz : Faites cuire 200g de riz dans 1/2l d'eau. Quand elle devient blanche, récupérez l'eau en pressant le riz dans une passoire.

Conservez ces colles au frais dans des bocaux en verre bien fermés pendant quelques semaines et remélangez-les avant emploi.

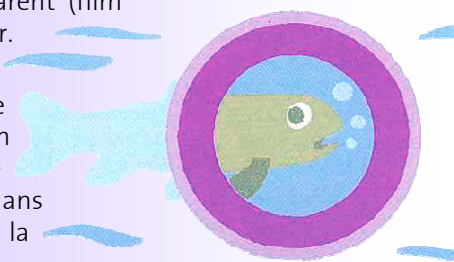


Je fabrique un hydroscope



Matériel : un récipient en plastique (bouteille, pot de fromage blanc, ...), de gros élastiques, une feuille de plastique transparent (film alimentaire, emballage de fleurs, ...), un cutter.

Découpez le fond du récipient (ainsi que le haut si c'est une bouteille). Fixez-y la feuille de plastique à l'aide des gros élastiques bien serrés (l'eau ne doit pas passer). Voilà, votre hydroscope est prêt ! Trempez-en le bas dans une mare, une rivière, la mer, ... et observez la vie sous l'eau.



Je crée une mare, même sans jardin



Vous avez un balcon ou une terrasse ? Placez-y, à l'ombre, un récipient étanche d'au moins 50 cm de diamètre et de profondeur (une grande bassine, un demi-tonneau, un baquet, ...). Mettez-y 20 à 30 cm de terre légère et quelques plantes aquatiques comme une reine-des-prés, une sagittaire, un myriophylle en épi et un nénuphar.

Remplissez le récipient d'eau de pluie ou de source (celle du robinet ne convient pas). Prévoyez une zone de baignade pour oiseaux (une assiette placée à 1 ou 2 cm sous la surface) et, éventuellement, une petite fontaine : elle assurera une bonne oxygénation de l'eau et dissuadera les moustiques d'y pondre. Pour l'entretien, ôtez les feuilles mortes et remettez de l'eau quand c'est nécessaire.

Je découvre la richesse des terrils houillers belges

Monticules de résidus provenant de l'exploitation des mines de charbon, les terrils accueillent une végétation variée qui participe à leur stabilisation : tussilage, vipérine, clématite des haies, sureau noir, bouleau verruqueux, ... Mais leur sol noir absorbant d'avantage la chaleur du soleil, ils ont aussi été colonisés par des plantes adaptées à un climat plus chaud, tels la vigne ou le sénéçon du Cap.

Aujourd'hui, plus de 120 terrils sont accessibles au public, certains uniquement avec guide. Et un sentier de grande randonnée de plus de 200 km, la « Transterrilienne », relie les terrils de Wallonie, de Bernissart à Blégny. De belles promenades en perspective !



Je construis un hôtel pour chrysopes

Les chrysopes sont très appréciées des jardiniers : leurs larves mangent pucerons, cochenilles, acariens et autres indésirables par centaines ! Pour les attirer dans votre jardin, offrez des abris aux adultes : des fagots de branchettes et de tiges creuses, ou un hôtel en pots de fleurs.

Pour construire celui-ci, il vous faut de la corde et des pots de fleurs en terre cuite de différentes tailles (ils doivent s'emboîter les uns dans les autres comme des poupées russes). Faites un nœud à l'une des extrémités de la corde (il doit être plus gros que le trou du plus petit pot). Puis enfiler les pots, ouverture vers le bas, en commençant par le plus petit et en faisant un nœud entre chaque pot. Voilà, il ne reste plus qu'à le suspendre à 2 m du sol.



Insectes et indésirables

J'élimine les pucerons et psylles de façon naturelle

Otez les parties trop atteintes de la plante, puis aspergez les pucerons d'eau savonneuse (3% de savon noir suffisent), de purin d'ortie ou de fougère dilué à 5% ou encore d'une décoction d'ail et d'oignon. Répétez l'opération si nécessaire.

Protégez et favorisez leurs prédateurs naturels (coccinelles indigènes, larves de syrphes, chrysopes, perce-oreilles, ...) en leur construisant des abris.

Placez des bandes gluantes au bas des tiges et branches infestées pour empêcher les fourmis d'atteindre les pucerons : raffolant du miellat (liquide sucré qu'ils excrètent), elles les protègent de leurs prédateurs !

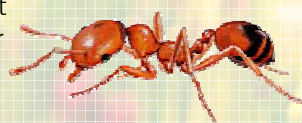
Enfin, sachez que la capucine les attire, alors que l'armoise (*Artemisia alba*) et la rue (*Ruta graveolens*) les éloignent.

J'éloigne les fourmis de la maison sans insecticides

Au jardin, les fourmis sont très utiles : elles aèrent le sol, décomposent détritiques et animaux morts, et se nourrissent de mites, de larves de puces, de mouches, ... Mais elles n'ont pas leur place à l'intérieur.

Pour les tenir éloignées de la maison, nourrissez-les ! Quand une fourmi trouve de la nourriture, elle retourne avertir ses congénères. Suivez-la, repérez la fourmilière et placez à manger à proximité : pâtées pour chien ou restes de repas devraient les satisfaire.

Si, malgré cela, elles continuent à visiter votre cuisine, disposez sur leur chemin rondelles de citron, vinaigre, marc de café, feuilles fraîches ou huile essentielle de basilic, lavande, ... et bouchez les fentes et interstices par lesquels elles peuvent passer.



J'entretiens de bonnes relations avec les guêpes

Les guêpes sont de grandes prédatrices d'insectes (ravageurs notamment). Pour les éloigner quand vous mangez au jardin, offrez-leur de la nourriture bien à l'écart. Si, malgré cela, elles s'invitent à votre table, emprisonnez-les dans un piège appâté avec de la viande et du poisson et relâchez-les à la fin du repas.

Enfin, si une guêpe vous tourne autour, évitez tout geste brusque et surtout ne l'écrasez pas : elle dégage un signal chimique qui attirerait des congénères prêtes à l'attaque !

Je limite et élimine les mouches sans insecticides

Pour éviter que les mouches n'entrent chez vous, placez des moustiquaires aux portes et aux fenêtres (les rideaux de perles ne sont pas très efficaces), ne laissez pas traîner de nourriture et installez le compost tout au fond du jardin.

Pour les éloigner, disposez autour de la maison des plants de lavande, marjolaine, basilic, citronnelle, géranium, ... (les feuilles de noyer auraient également un effet répulsif). Un bon attrape-mouche doit être jaune ou orange : ce sont les couleurs qui les attirent (ruban adhésif à suspendre ou bol coloré rempli d'eau). Mais pour les éliminer, le mieux reste la tapette à mouches et un peu de dextérité.

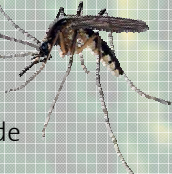
Enfin, ne chassez pas les araignées : chacune d'elles en capturera bien quelques-unes dans sa toile !



Je limite et éloigne les moustiques sans insecticides

Évitez de laisser dehors des récipients remplis d'eau : les moustiques pondent leurs œufs sur l'eau stagnante. Si vous avez une mare ou un étang, favorisez la présence au jardin de leurs prédateurs naturels : grenouilles, salamandres, crapauds, ... pour les larves ; hirondelles, chauves-souris, araignées, ... pour les adultes. Si vous passez la soirée à l'extérieur, portez des vêtements longs et frottez quelques gouttes d'essence de citronnelle sur les zones non couvertes. Le géranium et le basilic auraient également des effets répulsifs sur les moustiques : disposez-en autour de la table de jardin.

Placez des moustiquaires aux portes et aux fenêtres ou, à défaut, au-dessus des lits. Enfin, sachez que seule la femelle pique car elle a besoin de sang avant de pondre.



Je régule le nombre de limaces au potager

Les limaces ont leur utilité : elles participent à la décomposition de la matière organique. Pour les éloigner, plantez autour de vos salades des espèces répulsives (ail, cresson, moutarde, pomme de terre, ...) ou répandez une bonne couche de sable, copeaux de bois, marc de café, coquilles d'œufs broyées, etc.

Attirez-les à l'écart avec des plants de consoude ou d'œillet d'Inde (leurs préférés !) ou, en dernier recours, avec des coupelles de bière dans laquelle elles se noieront. Mais bannissez les anti-limaces chimiques : ils sont toxiques pour de nombreux autres animaux !

La meilleure solution ? Favorisez la présence de leurs prédateurs naturels : merles noirs, grives, hérissons, musaraignes, grenouilles, crapauds, orvets, lézards, carabes, chilopodes, ...

